

C O L L E C T I O N M A J O R

*La dissertation
d'économie
aux concours
par
Gérard Thoris*



Presses
Universitaires
de France



30020 1015000-10

NC.

*La dissertation
d'économie
aux concours*



8° R

116531

DL-09 02 1996 05885

COLLECTION MAJOR

DIRIGÉE PAR
PASCAL GAUCHON



*La dissertation
d'économie
aux concours*

par

Gérard Thoris

*Professeur de Chaire supérieure en Sciences sociales
Professeur en Classes préparatoires
au Lycée Gaston-Berger de Lille*



Presses Universitaires de France

Du même auteur

Méthodes et exercices en sciences économiques et sociales, première B, Paris, A. Colin, coll. « Flash première », août 1989, 160 p.

Méthodes et exercices en sciences économiques et sociales, terminale B, Paris, A. Colin, coll. « Flash-bac », octobre 1989, 160 p.

La répartition des revenus, mars 1993, A. Colin, coll. « Cursus ».

Economie, réussir l'UV2 (en collaboration avec J.-M. Péru), coll. « DPECF », Casteilla, Techni-plus, août 1993, 192 p.

« Croissance et développement du capitalisme au XX^e siècle », chap. 3 de *Analyse économique et historique des sociétés contemporaines*, Paris, A. Colin, coll. « Prépas », 1995.

ISBN 2 13 047363 6

Dépôt légal — 1^{re} édition : 1996, janvier

© Presses Universitaires de France, 1996
108, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris

Sommaire

Avant-propos	1
--------------------	---

PREMIÈRE PARTIE UNE MÉTHODE DE TRAVAIL POUR SE PRÉPARER

Chapitre 1 – Demandez le programme ! Programmes et sujets	5
I. Le programme officiel de l'épreuve	5
1. « <i>Analyse économique et historique des sociétés contemporaines</i> »	5
2. <i>Economie</i>	6
3. <i>Commentaire du nouveau programme</i>	11
II. Les types de sujet	13
1. <i>A nouveau programme, nouveaux sujets ?</i>	13
2. <i>Une lecture enrichissante: les rapports de jury</i>	17
3. <i>Les annales des sujets sur dix ans</i>	17
Chapitre 2 – Une préparation en deux ans. Principes d'organisation et de travail	31
I. Les temps forts de votre préparation	31
II. Un travail de fond à soutenir dans la durée	33
1. <i>Les instruments de travail</i>	33
2. <i>Les incontournables lectures de l'actualité</i>	34
3. <i>Les dictionnaires</i>	35
4. <i>Les sources statistiques</i>	36
III. Avez-vous une bonne méthode de travail ?	36

1. <i>Organiser son temps</i>	36
2. <i>Etudier à la fois l'histoire et l'économie</i>	37
3. <i>Rédiger des fiches de travail</i>	38
Exemple de fiche théorique, 39 – Exemple de fiche historique, 39.	
Chapitre 3 – La dissertation, c'est une démonstration. Méthodologie de la dissertation	45
I. Comprendre le sujet	46
1. <i>Le repérage le plus facile</i>	46
2. <i>Laissez-vous interroger par les mots</i>	48
3. <i>Quelle est votre liberté par rapport à l'impératif?</i>	49
4. <i>Le délicat exercice de travail sur citation</i>	51
II. Rassembler ses connaissances	51
1. <i>Objectifs et méthodes</i>	51
2. <i>Comment utiliser les documents fournis avec les sujets?</i>	53
L'épreuve sur documents, 53 – L'épreuve avec documents, 54 – Exemples de travail sur documents, 55.	
III. Construire un plan et rédiger sa réponse	58
1. <i>Soignez le plan: il reflète la qualité de votre réflexion!</i>	58
Deux ou trois parties?, 58 – Le plan est construit autour d'un problème à résoudre, 59 – Le plan est conçu dans la perspective d'une démonstration, 59	
2. <i>Qu'attend-on d'une introduction?</i>	60
Introduire, c'est d'abord capter l'attention de votre lecteur, 60 – Introduire, c'est délimiter le sujet, 60 – Introduire, c'est annoncer votre plan, 61	
3. <i>Comment construire un paragraphe?</i>	61
De l'argument ou de l'exemple, par quoi faut-il commencer?, 63 – Faut-il choisir un exemple ou un contre-exemple?, 64 – Applications, 64.	
4. <i>Comment conclure?</i>	65
A quoi sert une conclusion?, 65 – A quoi ne peut servir une conclusion, 66.	
IV. Vous écrivez pour être lu!	66

DEUXIÈME PARTIE
S'ENTRAÎNER
ANNALES CORRIGÉES

Vingt sujets analysés et intégralement développés

1. « La place des paysans dans les processus d'industrialisation » (EDHEC, 1984) . . .	73
2. « Dans quelle mesure pensez-vous qu'il soit possible d'affirmer que nous vivons la troisième révolution industrielle ? » (ESSEC, 1984)	85
3. « Les facteurs primaires de la croissance: évolution depuis la fin du XIX ^e siècle. Estimez-vous que ces facteurs suffisent pour comprendre le phénomène de la croissance ? » (ERICOME, 1988-D)	97
4. « Alors qu'au XIX ^e siècle, la croissance des pays occidentaux semblait reposer sur l'essor du secteur industriel, on a assisté, essentiellement après la Seconde Guerre mondiale, à une tertiarisation des économies qui, pour certains, annonçait une ère postindustrielle. Au contraire, aujourd'hui, la perte de dynamisme, le ralentissement de la croissance des économies occidentales semblent pouvoir être imputés à leur désindustrialisation et à la délocalisation des productions industrielles vers d'autres zones. Qu'en pensez-vous ? Appuyez votre argumentation sur des exemples précis » (ESCL, 1983-D)	117
5. « La vision de Galbraith d'une économie dominée par les grands groupes industriels décrit-elle avec réalisme la situation actuelle des structures économiques des pays développés ? » (ESSEC, 1992)	141
6. « Comparez la "Grande Dépression" de 1873/1896 à la dépression ouverte par le premier choc pétrolier dans les économies industrielles » (ISG, 1992)	157
7. « Monnaie, crédit et développement au XIX ^e siècle » (ESCAE, 1987)	179
8. « Les modes de financement de l'investissement industriel dans les grands pays d'Amérique du Nord et d'Europe occidentale au XX ^e siècle » (HEC, 1994)	197
9. « Pourquoi l'économie de marché ne peut-elle se passer de l'intervention de l'État ? » (ERICOME, 1994)	219
10. « Les deux guerres mondiales ont provoqué de grands bouleversements économiques et sociaux dans les pays occidentaux. Dans quelle mesure le second après-guerre a-t-il tiré l'enseignement des échecs du premier ? » (HEC, 1990)	233
11. « Transformations du capitalisme et marchés du travail » (IECS-EME, 1990)	247
12. « Peut-on dire que les échanges internationaux obéissent aux lois du marché ? » (ESCL, 1985)	261
13. « Le rôle particulier du dollar dans le système monétaire international depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale a-t-il favorisé, et favorise-t-il encore, la croissance et la domination économiques des Etats-Unis ? » (ESCL, 1989-D)	277
14. « Si le chômage est bien un fléau, il n'est pas pour autant une malédiction tombée du ciel » (Paul Fabra). Vous illustrerez l'affirmation de Paul Fabra par des exemples empruntés à l'évolution des économies et des sociétés industrialisées capitalistes depuis le début de la « Grande Dépression », en 1873 » (ISG, 1991)	297
15. « Les politiques monétaires et budgétaires dans les deux grandes crises du XX ^e siècle » (ERICOME, 1993)	317

16. « En vous référant à des exemples précis des XIX ^e et XX ^e siècles, vous déterminerez si la croissance démographique est une condition nécessaire de la croissance économique » (HEC, 1989)	343
17. « L'évolution des consommations privées et collectives dans le monde depuis un demi-siècle » (HEC, 1993)	359
18. « Dans le cadre du traité de Maastricht, au 1 ^{er} janvier 1999 au plus tard, l'ÉCU deviendrait la monnaie unique européenne. A cette fin et dans cette perspective de convergence économique, différents critères devront être satisfaits par les pays désirant adhérer à la logique de la monnaie unique. Ces multiples paramètres permettent-ils de mesurer de façon satisfaisante les performances économiques des États aux différents stades de leur développement : décollage, début XX ^e siècle... et période actuelle ? » (ESCP, 1993-D)	377
19. « Peut-on appliquer les modèles de croissance passés des nations occidentales développées aux problèmes de croissance réelle et potentielle des pays en développement ? » (ESSEC, 1991)	401
20. « Du Tiers Monde aux Tiers Monde, une évolution s'est opérée depuis l'apparition de ce vocable. Vous analyserez le rôle des différentes stratégies de développement sur la transformation graduelle du concept de Tiers Monde » (ESCP, 1990-D)	421

ANNEXE

L'ORAL SE PRÉPARE TOUTE L'ANNÉE !

Index des auteurs	433
Index thématique	437

Avant-propos

« La nature même de l'épreuve *Analyse économique et historique des sociétés contemporaines* impose aux candidats une double démarche :

- « — une connaissance historique et une analyse des faits, des situations et des évolutions économiques,
- « — une explication de ces données avec des références aux théories économiques (récentes et plus anciennes). »

Ce jugement concernant les résultats du concours de 1994, le jury d'admission à l'école des Hautes Études commerciales le reproduit presque annuellement. Le motif de cette insistance peut venir d'une réflexion insuffisante sur l'intitulé officiel des épreuves d'une part, sur la jurisprudence que constituent les annales de ces épreuves et qu'analysent les rapports de jury d'autre part.

En terminale ES, l'épreuve de Sciences économiques et sociales vous a appris à travailler les concepts et théories économiques dans le contexte principal de l'actualité. Si la matière enseignée en classe préparatoire s'intitule bien *Analyse économique*, c'est pour reprendre tout cet héritage de votre scolarité antérieure; mais cet intitulé ajoute immédiatement *Analyse historique* pour que chacune de ces connaissances soit appuyée sur des faits précis. Il faut donc reprendre l'habitude de dater les événements, de nommer les décideurs, de mémoriser les grandeurs qui peuvent servir de repère. Comme l'objet de l'analyse concerne, au-delà des *économies, les sociétés contemporaines*, voilà réintroduite, en même temps que la sociologie, la période pour laquelle il faut multiplier les références historiques. Or, le temps actuel de l'histoire économique et sociale a commencé avec la révolution industrielle et l'élan de transformation initial, renouvelé régulièrement, n'est pas encore arrêté : c'est donc un programme de plus de deux siècles qu'il convient non seulement d'explorer, mais de maîtriser de façon à permettre les rapprochements historiques. **L'une des originalités de cet ouvrage est d'essayer de confronter systématiquement les théories écono-**

miques et les faits historiques pour toutes les périodes du programme et avec les méthodes les plus récentes de l'histoire économique. Il le fait sur des sujets déjà donnés de façon à multiplier les angles d'approche du programme et à faciliter son appropriation personnelle. Plus vous percevrez intuitivement et rationnellement le sens de la matière, moins vous serez surpris par le sujet qui aura été inventé pour vous le jour de l'épreuve et plus vos chances de réussite augmenteront.

C'est l'objectif que nous nous proposons de poursuivre avec vous !

PREMIÈRE PARTIE

Une méthode de travail pour se préparer

Demandez le programme! Programmes et sujets

Le premier travail du préparatoire, c'est, bien évidemment, de prendre une connaissance précise du programme officiel : il faut y revenir sans cesse et en approfondir tous les termes. Il est repris par tous les concours des Grandes Écoles de Commerce, même si, on le verra, l'interprétation qu'elles en font varie parfois assez considérablement. Les sujets développés dans cet ouvrage ont été reportés en parallèle avec le point de programme principal qu'ils illustrent afin de vous permettre de faire fonctionner votre imagination immédiatement : quelles questions peuvent bien inspirer aux jurys ces lignes sibyllines !

I. Le programme officiel de l'épreuve

1. « Analyse économique et historique des sociétés contemporaines »

OBJECTIFS DE FORMATION

Ce programme a pour objet l'étude des principaux phénomènes économiques et sociaux aux XIX^e et XX^e siècles. Il vise à donner aux étudiants des instruments d'analyse et des clés de compréhension du monde contemporain. Se situant principalement dans la continuité des enseignements de la série Économique et sociale (ES) du baccalauréat général, il constitue la spécificité disciplinaire du concours d'entrée option économique dans les écoles supérieures de commerce.



Le programme s'articule sur deux ans de façon à permettre le développement du travail personnel et l'acquisition de méthodes propres aux sciences économiques, à l'analyse historique et plus généralement aux sciences sociales (analyse des sociétés contemporaines). Cette démarche doit conduire les étudiants à nourrir et à mûrir une réflexion autonome à propos des phénomènes complexes.

PROGRAMME

Le programme de la première année comporte sept thèmes alors que celui de la seconde année n'en comporte que cinq. Les professeurs restent libres de la progression pédagogique souhaitable pour chaque année.

Première année

I - Le cadre général des activités économiques et sociales

1. Population et travail. Principes élémentaires d'analyse démographique
2. Les grandes fonctions économiques (production, répartition, consommation...)
3. Les différentes formes d'organisation économique et sociale

II - La croissance économique au XIX^e siècle

1. La révolution industrielle: le rôle de la révolution agricole, de la révolution démographique et des innovations; la naissance de l'entreprise capitaliste et les phénomènes de concentration
2. Naissance de l'économie politique: les Classiques et l'économie marxiste; le courant néo-classique

III - Croissance et développement du capitalisme au XX^e siècle

1. Les croissances: principaux faits et typologie des facteurs (travail, capital, progrès technique)

1. «La place des paysans dans les processus d'industrialisation» (EDHEC, 1984)
2. «Dans quelle mesure pensez-vous qu'il soit possible d'affirmer que nous vivons la troisième révolution industrielle?» (ESSEC, 1984)
3. «Les facteurs primaires de la croissance: évolution depuis la fin du XIX^e siècle. Estimez-vous que ces facteurs suffisent pour comprendre le phénomène de la croissance?» (ERICOME, 1988-D)

2. Les théories de la croissance: croissance équilibrée, croissance déséquilibrée, croissance endogène
3. Croissance et transformation de l'appareil productif

4. L'entreprise et le développement économique

IV - Fluctuations et crises

1. Les fluctuations de la croissance et les crises économiques: faits, interprétations et théories; le multiplicateur et l'accélérateur; les théories monétaires et financières du cycle
2. Les mouvements de longue durée (les travaux de Kondratieff et de Schumpeter et les analyses contemporaines)

V - Le financement de l'économie

1. La monnaie et le crédit: fonctions et évolution des formes de monnaie; les mécanismes de la création monétaire
2. Les circuits de financement de l'économie dans les grands pays industrialisés (financements directs et financements intermédiés)
3. L'émergence et la constitution des systèmes financiers de la révolution industrielle à nos jours

4. « Alors qu'au XIX^e siècle, la croissance des pays occidentaux semblait reposer sur l'essor du secteur industriel, on a assisté, essentiellement après la Seconde Guerre mondiale, à une tertiarisation des économies qui, pour certains, annonçait une ère postindustrielle. Au contraire, aujourd'hui, la perte de dynamisme, le ralentissement de la croissance des économies occidentales semblent pouvoir être imputés à leur désindustrialisation et à la délocalisation des productions industrielles vers d'autres zones. Qu'en pensez-vous? Appuyez votre argumentation sur des exemples précis » (ESCL, 1983-D)
5. « La vision de Galbraith d'une économie dominée par les grands groupes industriels décrit-elle avec réalisme la situation actuelle des structures économiques des pays développés? » (ESSEC, 1992)

6. « Comparez la "Grande dépression" de 1873/1896 à la dépression ouverte par le premier choc pétrolier dans les économies industrielles » (ISG, 1992)
7. « Monnaie, crédit et développement au XIX^e siècle » (ESCAE, 1987)
8. « Les modes de financement de l'investissement industriel dans les grands pays d'Amérique du Nord et d'Europe occidentale au XX^e siècle » (HEC, 1994)

VI - Le rôle de l'État dans la vie économique et sociale

1. Analyse économique du rôle et des fonctions de l'État
2. Le poids et l'action de l'État dans l'économie et la société: passé et présent
9. « Pourquoi l'économie de marché ne peut-elle se passer de l'intervention de l'État ? » (ECRICOME, 1994)
10. « Les deux guerres mondiales ont provoqué de grands bouleversements économiques et sociaux dans les pays occidentaux. Dans quelle mesure le second après-guerre a-t-il tiré l'enseignement des échecs du premier ? » (HEC, 1990)
11. « Transformations du capitalisme et marchés du travail » (EME, 1990)

VII - Les différentes formes de structures sociales

1. Éléments de sociologie: objet et méthodes; les grands courants d'analyse
2. Principes et critères des classifications sociales
3. L'évolution des structures sociales depuis la révolution industrielle (on s'appuiera notamment sur le cas français)

Seconde année

VIII - L'internationalisation des économies

1. L'évolution et les théories des échanges internationaux depuis la révolution industrielle
2. L'organisation des échanges mondiaux et la construction d'espaces économiques régionaux depuis 1945 (on privilégie le cas européen)
3. Les firmes multinationales et leur rôle dans l'économie mondiale
12. « Peut-on dire que les échanges internationaux obéissent aux lois du marché ? » (ESCL, 1985)

IX - Les paiements internationaux

1. La balance des paiements et le marché des changes (mécanismes et déterminants du taux de change)

2. Système monétaire international et internationalisation financière depuis le XIX^e siècle

3. Le système monétaire européen

X - Déséquilibres et politiques économiques et sociales en économie ouverte

1. Les différents types de déséquilibres (inflation, chômage, déséquilibres extérieurs, inégalités sociales...)

2. Les différentes formes de politiques économiques et sociales en économie ouverte : politiques budgétaires, politiques monétaires, politiques sociales... analysées à partir d'exemples précis : États-Unis, Japon, Allemagne, France (il n'est pas demandé une étude exhaustive de l'histoire des politiques économiques et sociales de ces pays depuis 1945)

XI - Le changement social contemporain dans les pays développés à économie de marché

1. Développement économique et mutations démographiques

2. Les transformations des niveaux de vie et des modes de vie

3. La mobilité sociale (illustrée à partir du cas français)

13. « Le rôle particulier du dollar dans le système monétaire international depuis la fin de la seconde guerre mondiale a-t-il favorisé et favorise-t-il encore la croissance et la domination économique des États-Unis ? » (ESCL, 1989-D)

14. « Si le chômage est bien un fléau, il n'est pas pour autant une malédiction tombée du siècle » (Paul Fabra). Vous illustrerez l'affirmation de Paul Fabra par des exemples empruntés à l'évolution des économies et des sociétés industrialisées capitalistes depuis le début de la "Grande dépression", en 1873 » (ISG-1991)

15. « Les politiques monétaires et budgétaires dans les deux grandes crises du XX^e siècle » (ERICOME, 1993)

16. « En vous référant à des exemples précis des XIX^e et XX^e siècles, vous déterminerez si la croissance démographique est une condition nécessaire de la croissance économique » (HEC, 1989)

17. « L'évolution des consommations privées et collectives dans le monde depuis un demi-siècle » (HEC, 1993)

XII - Les stratégies de développement

1. Caractéristiques du sous-développement

2. Réussites et échecs des stratégies du développement

18. « Dans le cadre du traité de Maastricht, au 1^{er} janvier 1999 au plus tard, l'écu deviendrait la monnaie unique européenne. À cette fin et dans cette perspective de convergence économique, différents critères devront être satisfaits par les pays désirant adhérer à la logique de la monnaie unique. Ces multiples paramètres permettent-ils de mesurer de façon satisfaisante les performances économiques des États aux différents stades de leur développement: décollage, début XX^e siècle... et période actuelle? » (ESCP, 1993-D)
19. « Peut-on appliquer les modèles de croissance passés des nations occidentales développées aux problèmes de croissance réelle et potentielle des pays en développement? » (ESSEC, 1991)
20. « Du Tiers Monde aux Tiers Mondes, une évolution s'est opérée depuis l'apparition de ce vocable. Vous analyserez le rôle des différentes stratégies de développement sur la transformation graduelle du concept de Tiers Monde » (ESCP, 1990-D)

2. Economie

OBJECTIFS DE FORMATION

L'enseignement d'économie dispensé dans les classes préparatoires économiques et commerciales, option économique a pour objet d'initier aux fondements de l'analyse économique et de faciliter ainsi la compréhension des différents thèmes du programme « d'analyse économique et historique des sociétés contemporaines », notamment par le recours aux méthodes, exercices et travaux constitutifs de la science économique.

PROGRAMME

Première année

I - Microéconomie

1. Introduction à la microéconomie (le problème de la rareté, les choix sous contrainte...).
2. La demande, l'offre et le marché.

3. La théorie économique du choix du consommateur et la courbe de demande.
4. La théorie économique du choix du producteur et la courbe d'offre.
5. La formation des prix sur les marchés concurrentiels.
6. Le monopole et la concurrence monopolistique; l'oligopole.
7. La formation des prix des facteurs de production et la répartition du revenu.
8. L'État et l'allocation des ressources.

II - La comptabilité nationale : secteurs institutionnels, opérations, comptes, tableaux de synthèse, agrégats

Seconde année: macroéconomie

1. Introduction à la macroéconomie.
2. Détermination du revenu global.
3. Les déterminants de la consommation et de l'investissement.
4. Fonction de demande globale et d'offre globale.
5. La monnaie et les actifs monétaires.
6. L'équilibre sur le marché des biens et de la monnaie (le modèle IS-LM et l'équilibre global).
7. L'analyse macroéconomique d'une économie fermée et d'une économie ouverte.
8. Les grands courants de la macroéconomie contemporaine (nouvelle économie classique et nouvelle école keynésienne).

3. Commentaire du nouveau programme

L'intitulé de la matière mérite quelques commentaires. En premier lieu, il s'agit d'un cours d'**analyse économique**: cela signifie que les théories économiques occupent la première place dans l'approche d'un programme qui fixe de manière explicite les thèmes à étudier. La méthode d'analyse est principalement celle du raisonnement littéraire utilisé par la plupart des grands auteurs que vous avez éventuellement étudiés dans l'enseignement de spécialité, en première et terminale ES.

Les programmes de micro et de macroéconomie vous initieront à d'autres outils d'analyse. Ils sont prévus pour faciliter le suivi d'études en licence d'Économie et de gestion à l'Université. Leur maîtrise sera vérifiée par une épreuve de qualification comprenant des exercices et des questions à choix multiple. En tant que tels, ils ne peuvent faire l'objet d'une question aux concours des Écoles de commerce. Il reste qu'un candidat qui les utiliserait avec pertinence tout en respectant les autres caractéristiques de l'épreuve se donnerait des chances d'améliorer ses résultats.

Mais cette analyse économique est **ancrée dans l'histoire**. Et ceci constitue l'originalité de ce programme par rapport à une formation plus strictement universitaire. Aucune théorie n'est étudiée pour elle-même. Leur genèse est saisie dans son contexte historique; leur pertinence analytique est évaluée à l'aide des indicateurs statistiques rétrospectifs dont on dispose; leur influence en termes de

politique économique est estimée à partir des déclarations et des décisions des hommes politiques qui s'y réfèrent. De là ce jeu incessant entre le passé et le présent qui fait le charme et la difficulté des sujets de concours.

L'objet d'analyse n'est cependant pas réduit à l'économie ; il concerne la **société**. Par là, il faut entendre selon les termes mêmes du programme autant l'analyse sociologique depuis son origine que les transformations des structures sociales. Cette nouvelle orientation du programme pourrait donner une inflexion aux sujets qui ont, pour une part essentielle, plutôt porté sur l'analyse économique.

L'étendue historique des programmes d'économie et de sociologie est définie par le mot « **contemporaine** ». Il faut toujours vous souvenir qu'en histoire le début de la période contemporaine est fixé à la Révolution française : le programme fait explicitement référence à la révolution industrielle qui germe à ce moment. Cependant, il ne prévoit donc, en aucune façon, l'étude chronologique d'un pays ou d'un ensemble de pays, y compris depuis 1945. L'histoire constitue seulement un vivier dans lequel l'économiste va puiser ses exemples. Il va de soi qu'une bonne connaissance des chronologies de base fait partie de la culture générale attendue des candidats et qu'elle permettra d'éviter bien des contresens.

Ceci nous amène à l'étendue géographique : on remarquera qu'il n'en est fait aucune mention en dehors de la limitation des exemples de mobilité sociale au cas français, de la priorité à accorder à l'Europe pour la construction d'espaces économiques régionaux et de la référence à quatre pays pour l'étude des politiques économiques depuis 1945 (France, Allemagne, États-Unis, Japon). Cela signifie que, sous ces réserves, le champ d'analyse est bien constitué par l'ensemble du monde. Non pas que l'intitulé du sujet puisse faire référence à un pays, mais l'on est en droit d'attendre de vous que vous preniez des exemples précis dans les cinq continents. On attirera votre attention sur le troisième alinéa du premier thème : derrière « les différentes formes d'organisation économique et sociale », il est tout à fait possible de lire l'expérience du socialisme soviétique au XX^e siècle qui constitue d'ailleurs, à certains égards, une stratégie de développement (second alinéa du thème XII).

Que l'on soit ambitieux pour vous, c'est une évidence, mais c'est aussi un stimulant. Il faut en effet reconnaître que les problèmes de l'actualité économique peuvent souvent être traités de façon analogique avec des problèmes plus anciens et fournir ainsi des éléments de réflexion sinon de solution.

Exemple 1 : Après les conséquences économiques de la paix que rédige Keynes en 1919, il est évident que la volonté manifeste de ne pas tenir compte des évolutions qui ont accompagné et qui ont été causées par la guerre compromet la sortie de la guerre et, dans une certaine mesure, est à l'origine des explosions des années trente. Après la seconde guerre mondiale, le même type de problème se pose, mais il sera traité de manière radicalement différente. Depuis 1944, la hantise des dégâts causés par un protectionnisme agressif a été constamment le dernier argument en faveur du libre-échange. C'est dans cette perspective qu'a été posée la question suivante : « Dans quelle mesure le second après-guerre a-t-il tiré l'enseignement des échecs du premier ? » (cf. *infra*, sujet n° 10, p. 233).

Exemple 2 : On se souvient parfois de la série des dévaluations qui ont marqué

l'histoire économique de l'entre-deux-guerres : la livre sterling ouvre la marche en 1931, elle est suivie par le dollar en 1933 ; les pays du bloc-or résistent, pour la Belgique jusqu'en 1935, pour la France jusqu'en 1936. Or, en 1985 se pose la question de l'atterrissage en douceur du dollar qui, depuis 1981, est fortement surévalué ; cet atterrissage se fera tellement en douceur que, depuis 1987, il est fortement sous-évalué. Les pays du système monétaire européen ont d'abord résisté puis la Grande-Bretagne, l'Espagne ont dévalué à leur tour en septembre 1992. Par contre les pays du bloc-mark persistent à maintenir une monnaie surévaluée... On trouvera l'intégration de cette analyse dans le sujet 15, p. 317.

Ce nouveau programme a été repris dans les classes préparatoires économiques et sociales des lycées militaires et civils, ouvertes à la rentrée 1995 et préparant au concours de l'École supérieure militaire de Saint-Cyr. De même, à partir de la session 1997, l'École normale supérieure de Cachan ouvre deux voies nouvelles aux concours D1/D2. Elles concernent les élèves des classes préparatoires économiques et commerciales, options scientifique et économique, et portent sur les programmes de ces classes, en particulier pour l'épreuve d'Analyse économique et historique des sociétés contemporaines que nous étudions ici.

II. Les types de sujet

1. A nouveau programme, nouveaux sujets ?

C'est, *a priori*, parfaitement logique. Cependant, ce nouveau programme constitue davantage une inflexion dans la méthode qu'une modification dans les contenus. Il convient de ne pas sous-estimer cette inflexion et de se rappeler que, étoffé de connaissances solides en analyse micro- et macroéconomique, il vise à une formation équivalente à celle d'un premier cycle universitaire en économie. Mais il représente avant tout une invitation pressante à plus de rigueur analytique tout en conservant les atouts de la précision historique. Dans ce cas, les sujets qui ont été proposés dans le passé fournissent de bons instruments de préparation et d'anticipation pour les sujets futurs.

Chaque école a ses règles de sorte qu'il convient de se préparer spécialement à tous les types de questions pour ne pas être surpris et considérer que le sujet est infaisable le jour de l'épreuve. De nouvelles règles sont en cours de mise en place de sorte que les indications données ci-après devront être revues lors de la parution de ces règles. L'une des constatations historiques que l'on peut faire est que, si de nombreuses écoles respectent l'ampleur du programme, d'autres choisissent délibérément de s'inscrire dans la suite logique du programme de terminale ES en ne posant de questions que sur la période qui précède immédiatement l'épreuve. Rappelons cependant la liberté souveraine des jurys qui peuvent modifier les types de sujets et les approches du programme qu'ils impliquent pourvu que les premiers restent conformes au second. Les informations données ci-dessus n'en-

gagent donc l'avenir que sous cette condition que les jurys concernés restent fidèles à la conception qu'ils ont retenue jusqu'à présent.

Respectant une logique de concours plutôt que d'examen, les écoles parisiennes ne proposent qu'un seul sujet.

► **A l'école des Hautes études commerciales (HEC)**, outre que le sujet est unique, la règle est de ne jamais fournir de documents. L'esprit de l'épreuve consiste donc à laisser une grande liberté intellectuelle aux candidats. La formulation précise et univoque des sujets en fait une épreuve plus facile qu'on ne le croit. Le jury cherche systématiquement à respecter le cadre historique et géographique du programme de sorte que la plupart des sujets font référence à une période d'analyse bien délimitée, à partir des dates clés que sont 1880, que l'on peut considérer comme le début de la seconde révolution industrielle, 1900, 1945. Cela doit nécessairement éveiller en vous un réflexe d'apprentissage qui consiste à élaborer des fiches précises sur les dates et les événements des périodes concernées. En guise d'illustration, voici la répartition des cadres chronologiques et géographiques des sujets de ces quinze dernières années.

Il n'enferme jamais dans des problématiques prévues d'avance ou dans des théories ou des concepts trop étroits mais laisse une grande part à l'intelligence du candidat pour conduire son questionnement et élaborer une problématique personnelle. On se souviendra de cette constatation pour relativiser les réponses données dans les annales puisqu'il s'agit, chaque fois, d'un choix libre du correcteur.

Étendue géographique et historique des sujets au concours HEC

	1780	1873	1880	1919	1929	1945
PDEM				1994	1987	
France		1988	1991			1986
Allemagne			1991			
PVD						
ECP						1995
Ensemble	1989		1992	1990		1993

► Dans ses brochures, **l'École supérieure des sciences économiques et commerciales (ESSEC)** définit son esprit en présentant les qualités requises des candidats. L'une d'entre elles concerne « le sens de l'innovation qui s'appuie à la fois sur l'exercice de l'imagination et la claire connaissance des réalités comme des valeurs que l'on choisit d'affirmer et de poursuivre » (1994-1995, p. 5). C'est cet esprit qui se retrouve dans la formulation de l'unique question sans documents. De là, de fréquentes surprises qui ne doivent pas troubler excessivement. L'esprit général des questions se retrouve particulièrement dans le sujet proposé durant la ses-

sion 1994 : « L'Europe sociale existe-t-elle ? » *A priori*, il est difficile de trouver une question plus actuelle : le traité de Maastricht a été signé le 7 février 1992. On a presque l'impression que tout le travail de préparation qui a consisté à entrer dans les profondeurs de l'histoire a été inutile. En fait, il n'en est rien et, s'il faut bien évidemment être au courant des principaux événements qui ont jalonné la volonté de construire une Europe sociale, il est tout aussi important de montrer la logique propre des systèmes salariaux et sociaux. Cela suppose un retour aux origines, c'est-à-dire à la fin du XIX^e siècle, puis à l'immédiat après-guerre, avec la mise en place du système de Beveridge au Royaume-Uni, de l'unification du système de Sécurité sociale en France... de façon à pouvoir décrire de façon précise les formes variées qu'ont prises les systèmes de protection sociale en Europe.

On peut donc dire que si les questions de l'ESSEC sont inspirées de l'actualité récente, elles renvoient toujours à un contexte historique large. De ce fait, les sujets ne peuvent être classés selon le cadre spatio-temporel que nous avons retenu.

► **L'École supérieure de commerce de Paris (ESCP)** a choisi une épreuve accompagnée de documents. Il semble que cela traduise une attente particulière du jury quant à la précision des concepts économiques utilisés. Celle-ci s'est manifestée de manière tout à fait explicite dans le sujet sur « la contrainte extérieure de la France » proposé en 1989. On y posait un certain nombre de questions de définitions que l'on demandait ensuite d'appliquer au cas de la France à partir de données statistiques. L'intérêt d'une telle épreuve est d'éliminer tous les candidats qui ne connaissent que superficiellement les définitions des concepts, et qui, dans une dissertation, présenteraient de façon très brillante mais infondée des solutions aux plus graves problèmes contemporains !

Notons cependant dès à présent les caractéristiques propres des documents retenus dans cette épreuve. En premier lieu, ils ne recouvrent pas le champ géographique et historique du programme. Ensuite, ils présentent une accumulation de chiffres parmi lesquels il n'est pas facile de choisir les plus significatifs. Enfin, comme la calculatrice n'est pas autorisée, il est difficile d'effectuer des calculs autres que sommaires à partir de ces chiffres. La méthode nécessaire pour un tel travail est présentée dans le chapitre 3 ci-dessous. L'étendue historique du programme est généralement postérieure à la seconde guerre mondiale...

Étendue géographique et historique des sujets au concours ESCP

	1980	1985	1990	1995	Indéterminé
PDEM		1986		1988	
France		1991	1989	1992	
PVD		1990			
ECP					
Ensemble	1993		1987	1995	1994

► Les écoles réunies au sein d'ERICOME vous laissent le choix entre deux sujets dont l'un seulement comporte une annexe de documents. C'est certainement l'épreuve qui, dans son esprit, se rapproche le plus de celle du baccalauréat de sciences sociales. Les documents y sont brefs et bien ciblés de sorte qu'ils fournissent un appui à votre démonstration. Le jury accorde une grande importance au respect de l'étendue historique et géographique du programme.

Étendue géographique et historique des sujets au concours ERICOME

	1780	1850	1880	1929	1945	1973
PDEM	1991, 1994,	1991	1988, 1993,	1993	1989	1989
France	1992		1995		1988	1995
PVD					1990	
ECP						
Ensemble	1990					

Chacun pourra constituer un tableau de ce genre pour les autres écoles qu'il souhaite présenter à partir des annales de sujets présentées à la page ci-contre et du rattachement des écoles présenté dans l'encadré 1 ci-dessous.

Encadré 1. — Types de concours et écoles rattachées en 1995

Banque d'épreuves	Écoles rattachées	Type d'épreuve
CCIP : HEC	HEC	Un sujet sans documents
CCIP : ESSEC	ESSEC	Un sujet sans documents
	ESC Lyon	
	ESC Amiens	
	ESC Brest	
	ESC Nice	
	ESC Poitiers	
	ESC Rennes	
	ESC Toulouse	
CCIP : ESCP	ESCP	Un sujet avec documents
	EDHEC	
	ESC Chambéry	
	ESC Clermont	
	ESC Dijon	
	ESC Grenoble	
	ESC La Rochelle	
	ESC Le Havre-Caen	
	ESC Lille	

	ESC Montpellier	
	ESC Nantes	
	ESC Pau	
	ESC Saint-Étienne	
	IECS Strasbourg	
	ESC Tours	
	ESC Troyes	
ERICOME	ESC Bordeaux	Deux sujets :
	ESC Marseille	Un sujet avec documents
	ESC Reims	Un sujet sans documents
	ESC Rouen	
	ICN Nancy	
EDC	EDC	Deux sujets dont un avec documents
ESC Compiègne	ESC Compiègne	Un sujet avec documents
ESCO Grenoble	ESCO	Deux sujets dont un avec documents
ESG	ESG	Deux sujets
ESLSCA-ISC	ESLSCA-ISC	Deux sujets sans documents
HESTRAD	HESTRAD	Deux sujets avec ou sans documents
INSEEC Com	INSEE Com	Un sujet avec documents
ISCID	ISCID	Un sujet sans documents
ISG	ISG	Un sujet
		Quatre questions complémentaires

2. Une lecture enrichissante : les rapports de jury

Si vous doutez de vos capacités, lisez donc les rapports de jurys. En épinglant, parfois avec humour, parfois avec découragement, les erreurs les plus fréquentes des candidats, ils vous rappellent quelques principes de progrès sans que vous ayez à effectuer un travail trop considérable. Un tour d'horizon rapide vous en convaincra vraisemblablement.

3. Les annales des sujets sur dix ans

Vous trouverez ici les sujets qui ont été donnés dans les Grandes Écoles de Commerce depuis dix ans. Hormis pour la session de 1995, les documents n'ont pas été rapportés mais le fait que des documents étaient fournis est signalé par la lettre D inscrite après l'intitulé du sujet. Ce choix tient au manque de place, mais aussi au fait que les documents vieillissent plus vite que la question elle-même. Or, celle-ci reste un excellent objet d'entraînement. Les sujets développés dans cet ouvrage ont été reportés en caractères gras. Certaines années manquent mais le nombre de sujets suffit pour assurer la variété d'un entraînement régulier. Faites cependant attention de ne pas vous laisser enfermer dans les questionnements qu'ils ouvrent car ceux-ci évoluent très rapidement avec l'actualité.

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES (HEC)

- 1986 « Des changements importants ont affecté le marché du travail en France depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Quelles en sont les conséquences économiques et sociales ? »
- 1987 « En comparant les situations spécifiques des années qui ont suivi les crises de 1929 et de 1974, vous analyserez le rôle du commerce international dans la diffusion, l'amplification ou la réduction des déséquilibres économiques »
- 1988 « A la lumière de l'évolution de l'économie française depuis 1870, la croissance des dépenses publiques vous paraît-elle inéluctable ? »
- 1989 « En vous référant à des exemples précis des XIX^e et XX^e siècles, vous déterminerez si la croissance démographique est une condition nécessaire de la croissance économique »
- 1990 « Les deux guerres mondiales ont provoqué de grands bouleversements économiques et sociaux dans les pays occidentaux. Dans quelle mesure le second après-guerre a-t-il tiré l'enseignement des échecs du premier ? »
- 1991 « Comparez le développement industriel et la croissance économique de la France et de l'Allemagne de 1880 à nos jours »
- 1992 « Endettement international et croissance économique depuis un siècle »
- 1993 « L'évolution des consommations privées et collectives dans le monde depuis un demi-siècle »
- 1994 « Les modes de financement de l'investissement industriel dans les grands pays d'Amérique du Nord et d'Europe occidentale au XX^e siècle »
- 1995 « Les dynamiques de l'intégration économique européenne (à l'Ouest et à l'Est) depuis 1945 »

ÉCOLE SUPÉRIEURE DES SCIENCES ÉCONOMIQUES ET COMMERCIALES (ESSEC)

- 1986 « La maîtrise du marché intérieur vous paraît-elle un point d'appui solide pour une croissance compétitive ? En prenant des exemples dans l'actualité mais aussi dans un passé récent, illustrez votre point de vue »
- 1987 « Les enjeux et les obstacles de la mutation technologique »
- 1988 « Jusqu'à quel point et par quels mécanismes, le système financier peut-il résoudre ou reporter dans le temps les déséquilibres réels ? »
- 1989 « Le passage d'un mode de régulation concurrentiel à un mode de régulation administré caractérise-t-il fidèlement l'évolution à long terme des systèmes économiques des pays capitalistes ? »
- 1990 « N'est-ce pas la solution à la crise des années trente qui est devenue la cause de la crise des années quatre-vingt ? »
- 1991 « Peut-on appliquer les modèles de croissance passés des nations occidentales développées aux problèmes de croissance réelle et potentielle des pays en voie de développement ? »

- 1992 «La vision de Galbraith d'une économie dominée par les grands groupes industriels décrit-elle avec réalisme la situation actuelle des structures économiques des pays développés?»
- 1993 «Le GATT a-t-il favorisé la croissance depuis 1947?»
- 1994 «L'Europe sociale existe-t-elle?»
- 1995 «Les puissances hégémoniques n'ont-elles pas abandonné les voies du progrès aux pays qu'elles dominaient en se déchargeant sur eux de certaines de leurs contraintes?»

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE DE PARIS (ESCP)

- 1986 «On explique fréquemment la forte croissance qu'ont connue les pays industrialisés à économie de marché, durant les trente années qui ont suivi la seconde guerre mondiale, par un mode de développement principalement fondé sur la production et la consommation de masse. Vous vous interrogez sur le degré de pertinence de cette explication. Au regard de la crise économique et sociale actuelle, vous vous demandez dans quelle mesure on peut parler de crise de ce mode de développement» (D)
- 1987 «La croissance de l'endettement international depuis 1974» (D)
- 1988 «"Néo-industriel", "postindustriel" sont aujourd'hui des expressions couramment utilisées pour caractériser l'évolution de la société. Vous analyserez, en les comparant, les activités économiques concernées des grands pays industrialisés» (D)
- 1989 «La contrainte extérieure de la France» (D)
- 1990 «Du Tiers Monde aux Tiers Mondes, une évolution s'est opérée depuis l'apparition de ce vocable. Vous analyserez le rôle des différentes stratégies de développement sur la transformation graduelle du concept de Tiers Monde» (D)
- 1991 «Le rôle des administrations publiques et de l'État en France au cours des trente dernières années» (D)
- 1992 «La France est parvenue au cours des années 80 à maîtriser l'inflation. Actuellement, certains économistes considèrent qu'une "relance" modérée de l'inflation serait plutôt bénéfique à notre économie. Dans quelle mesure cette opinion vous paraît-elle fondée? Vous envisagerez cette question en étudiant très précisément l'impact à court et à moyen terme de l'inflation sur les principaux indicateurs économiques: commerce extérieur, croissance, chômage, pouvoir d'achat, investissement... tant en France que dans les pays étrangers» (D)
- 1993 «Dans le cadre du traité de Maastricht, au 1^{er} janvier 1999 au plus tard, l'écu deviendrait la monnaie unique européenne. A cette fin et dans cette perspective de convergence économique, différents critères devront être satisfaits par les pays désirant adhérer à la logique de la monnaie unique. Ces multiples paramètres permettent-ils de mesurer de façon satisfaisante les performances économiques des États aux différents stades de leur développement: décollage, début xx^e siècle... et période actuelle?» (D)
- 1994 «Est-il pertinent de mesurer le niveau de développement d'un pays par référence à l'état de son commerce extérieur?» (D)

1995 « Dans quelle mesure la répartition de la population active entre les secteurs primaire, secondaire et tertiaire peut-elle être considérée comme un indicateur du niveau de maturité d'une économie? » (D)

Données statistiques par pays :
Colonne (1) : répartition de la population active par secteur (en %)
Colonne (2) : contribution de chaque secteur au PNB (en %)

Pays	Importance des différents secteurs						PNB par tête (en \$)
	Secteur primaire		Secteur secondaire (y compris mines, pétrole et bâtiment)		Secteur tertiaire		
	(1)	(2)	(1)	(2)	(1)	(2)	
Allemagne (1989 — avant réunification)	5,3	1,9	40,5	40	54,2	58,1	23 650
Royaume-Uni (1992)	2	2	30	38	68	60	18 400
Italie (1992)	9,5	3,3	29,1	32,6	61,4	64,1	18 500
France (1993)	5,5	4	29,5	34	65	62	20 600
Grèce (1992)	24,5	16	28,1	28	47,4	56	7 900
Espagne (1992)	10	22	32	37	58	41	14 500
Portugal (1992)	18	9	35	40	47	51	7 880
Belgique (1992)	2,5	2	27	30	70,5	68	21 713
Pays-Bas (1992)	5	5	26	37	69	58	21 030
Suède (1992)	4	4	28	32	68	64	29 200
Norvège (1992)	7	5	27	34	66	61	25 100
Hongrie (1993)	15	13	45	42	40	45	3 444
Russie (1990)	17	12	39	54	44	34	n.d.
Pologne (1992)	28	18	47	53	25	29	2 190
Algérie (1992)	25	12	30	45	45	43	1 540
Tunisie (1992)	44	42	28	29	28	29	889
Sénégal (1992)	70	22	15	26	15	52	700
Côt-d'Ivoire (1992)	54	40	15	21	31	39	720
Niger (1992)	70	34	10	23	20	43	270
Arabie Saoudite (1992)	9	4	26	60	65	36	7 800
États-Unis (1992)	3	2	27	23	70	75	23 000
Canada (1992)	4	5	25	27	71	68	20 040
Pérou (1990)	30	12	22	31	48	57	1 160
Bésil (1990)	30	15	24	34	46	51	2 680
Argentine (1992)	11	13	29	35	60	52	2 600
Pakistan (1992)	47	24	20	29	33	47	415
Inde (1993)	63	30	15	30	22	40	340
Chine (1992)	58	35	24	46	18	19	n.d.
Thaïlande (1992)	59	15	13	34	28	51	2 000
Vietnam (1992)	61	20	15	33	24	47	280
Japon (1992)	7,2	3,5	34,1	40,1	58,7	56,4	30 366

Sources : Publications de la Banque mondiale et de l'OCDE.

ECRICOME

- 1988 **1^{er} sujet : « Les facteurs primaires de la croissance : évolution depuis la fin du XIX^e siècle. Estimez-vous que ces seuls facteurs suffisent pour comprendre le phénomène de la croissance ? » (D)**
 2^e sujet : « Les transformations de l'économie comme facteur explicatif de la mutation de la société française de 1945 à aujourd'hui » (D)
- 1989 **1^{er} sujet : « Croissance, crise et protection sociale dans les grands pays capitalistes » (D)**
 2^e sujet : « Quelles répercussions ont eu, sur les autres pays, les politiques économiques suivies aux États-Unis d'Amérique du Nord depuis 1944 » (D)
- 1990 **1^{er} sujet : « "... C'est en effet dans les campagnes, dans les dizaines de villages et de hameaux, là où vit encore l'immense majorité des habitants du Tiers Monde que se situent les enjeux essentiels de la lutte qu'il faut mener" (E. Pisani, préface de l'ouvrage de S. Michailof, *Les apprentis sorciers du développement, mythes technocratiques face à la pauvreté rurale*, Economica, 1987). A la lumière du texte d'Edgar Pisani, que penser des stratégies de développement pratiquées depuis 1945 et de leur bilan actuel ? » (D)**
 2^e sujet : « L'épargne et le crédit dans le financement de la croissance » (D)
- 1991 **1^{er} sujet : « Dans une large perspective historique, vous étudierez les relations entre l'innovation, l'emploi et la croissance dans l'économie de marché » (D)**
 2^e sujet : « Étudiez l'influence des échanges internationaux sur la croissance depuis le milieu du XIX^e siècle, dans le cadre des PDEM au programme »
- 1992 **1^{er} sujet : « De la fin du XVIII^e siècle au début des années 1970 : caractères originaux de la croissance française » (D)**
 2^e sujet : « Analysez les reprises économiques après les crises dans les pays capitalistes au XIX^e et au XX^e siècle » (D)
- 1993 **1^{er} sujet : « Les politiques monétaires et budgétaires dans les deux grandes crises du XX^e siècle »**
 2^e sujet : « Les conditions et les transformations du travail dans la croissance des PDEM depuis le début du XX^e siècle » (D)
- 1994 **1^{er} sujet : « Pourquoi l'économie de marché ne peut-elle se passer de l'intervention de l'État ? »**
 2^e sujet : « La tendance à la régionalisation économique du monde va-t-elle dans le sens du protectionnisme ou du libre-échange ? L'histoire économique permet-elle de se faire une opinion à partir de ce qu'on connaît des objectifs et des effets des unions douanières, des zones monétaires et des organisations économiques régionales ? » (D)
- 1995 **1^{er} sujet : « A l'heure de la mondialisation de l'économie, l'intégration économique et monétaire de l'Europe a-t-elle encore un sens ? »**
 2^e sujet : « Les syndicats de salariés dans les pays capitalistes développés constituent-ils un contre-pouvoir depuis la fin du XIX^e siècle ? » (D)

Document 1 : *Chronologie (France) :*

- 1864 Reconnaissance du droit de coalition et du droit de grève
- 1884 Reconnaissance du droit syndical
- 1906 Création du ministère du Travail. Repos hebdomadaire obligatoire

- 1936 Accords Matignon. Lois sur les congés payés et sur la semaine de quarante heures
- 1945 Ordonnances sur la Sécurité sociale
- 1950 Loi sur les conventions collectives et le règlement des conflits. Création du SMIG (Salaire minimum interprofessionnel garanti)
- 1959 Ordonnances sur l'intéressement et l'action en faveur des travailleurs sans emploi
- 1967 Ordonnances sur la Sécurité sociale, le licenciement, le chômage et sur la participation des salariés aux fruits de l'expansion des entreprises
- 1968 Loi sur les sections syndicales (représentation des syndicats, négociation des accords collectifs)
- 1970 Le SMIC (Salaire minimum interprofessionnel de croissance) remplace le SMIG
- 1971 Lois sur la mensualisation des salaires, les conventions collectives, la médiation et sur la formation professionnelle
- 1982 Lois Auroux. Création des CHSCT (Comité pour l'hygiène, la sécurité et les conditions de travail)

Document 2: *Le développement de la politique sociale avant 1914*

Pays	Date du suffrage universel	Revenu en dollars américains par tête	% de syndiqués dans l'industrie par rapport à la population totale en 1913	Assurances obligatoires au profit des salariés				
				Accidents professionnels	Maladie, maternité	Invalité	Vieillesse	Chômage
États-Unis	1787 (Noirs en 1870)	368	2,6					
France	1848	161	2,5/1,2 (1)	1898			1910	
Allemagne	1866/							
Royaume-Uni	1871 1918	178 254	4,4 8,9	1884	1883 1911	1889 1911	1889 1908	1911

(1) Le premier chiffre est calculé d'après les statistiques officielles; c'est un maximum théorique. Le second chiffre correspond au minimum probable.

Sources diverses : D'après le tableau reproduit dans Patrick de Laubier, dans *La politique sociale dans les sociétés industrielles de 1800 à nos jours*, Paris, *Economica*, 1984, p. 67.

Document 3 : *Évolution de la syndicalisation des actifs salariés dans les pays de l'OCDE*

	Effectifs en millions			Variation totale (en %)		Taux de syndicalisation		
	1970	1980	1989	1970/	1980/	1970	1980	1989
				1979	1989			
Suède	2,5	3,5	3,9	36,9	10,6	74,2	89,5	96,1
Finlande	1	1,6	1,9	73,3	15,1	58,8	85,8	90
Danemark	1,1	1,8	2	57,1	13,2	62,2	91,4	86
Belgique	1,6	2,3	2,3	43,8	- 0,8	54,9	75,7	77,5
Italie	5,2	8,8	9,6	67,9	9,1	40,8	60,5	62,5
Irlande	0,4	0,5	0,5	28,7	- 12,9	59	63,4	58,4
Autriche	1,5	1,7	1,6	9,3	- 1	70,4	65,3	58,2
Luxembourg	0,05	0,07	0,08	37,5	4,2	46,8	52,2	49,7
Royaume-Uni	11,2	12,9	10,2	15,8	- 20,9	49,7	56,3	46,1
Allemagne	8,3	9,6	9,6	16,9	0	37,9	42,9	40,1
Canada	2,2	3,5	4	56,3	15,6	31,1	35,1	34,6
Pays-Bas	1,6	1,7	1,6	9,8	- 6	40,5	39,9	30,2
Portugal	0,7	1,7	1,5	128,4	- 12,4	59	58,8	30
Japon	11,6	12,4	12,2	6,6	- 1,1	35,1	31,1	26,8
Grèce	-	0,6	0,7	-	16,8	-	-	25
États-Unis	19,3	20,1	17	3,9	15,6	-	23	16,4
Espagne	-	1,7	1,2	-	- 31,7	-	22	-
France	3,5	3,4	2	- 4,9	- 41,9	22,3	19	12

Source: OCDE, *Perspectives de l'emploi*, juillet 1991. Classement en fonction du taux de syndicalisation en 1989.

INSTITUT SUPÉRIEUR DE GESTION (ISG)

- 1986 « Les entreprises et la croissance économique: aspects généraux, aspects nationaux »
- 1987 « La croissance des années 60 fut une sorte de miracle économique; la véritable question n'est pas de savoir pourquoi les choses vont si mal aujourd'hui, mais comment elles ont pu aller si bien à l'époque » (P. A. Samuelson). Quelles sont d'après vous les principales explications de la croissance des "Trente Glorieuses" survenue dans les pays capitalistes à votre programme? »
- 1988 « L'État de 1850 était une entité légale et militaire. L'État de 1930 est avant tout un appareil économique » (Henri de Peyerimhoff). Vous commenterez cette affirmation en appuyant votre raisonnement sur des exemples empruntés à l'histoire des pays capitalistes à votre programme »

Questions complémentaires :

1. Les principes du GATT (24 octobre 1947);
2. Les cadres dans la France contemporaine;

3. La crise actuelle du syndicalisme dans les pays de la CEE : facteurs explicatifs ;
 4. Commentez cette carte concernant l'endettement des pays en voie de développement en 1986.
- 1989 « Les années 80 marquent-elles la fin de la crise pour les économies développées de marché ? »

Questions complémentaires :

1. Le protectionnisme en France de 1879 à 1914 ;
 2. Qu'entend-on par chômage d'insertion et par chômage d'exclusion ? ;
 3. Les principales orientations de la politique économique de M. Gorbatchev en URSS depuis 1985 ;
 4. Comparez ces deux pyramides des âges.
- 1990 « Jusqu'à quel point une politique économique est-elle souhaitable et efficace ? »
Vous appuierez votre développement sur des exemples empruntés à l'histoire économique récente des pays à votre programme. »

Questions complémentaires :

1. Les caractéristiques de l'étalon-or ;
 2. Que recouvre la notion de classes moyennes ? ;
 3. Commentez cette courbe sur le cours des matières premières de 1890 au milieu des années 1980 ;
 4. L'endettement des pays de l'Europe de l'Est.
- 1991 « Si le chômage est bien un fléau, il n'est pas pour autant une malédiction tombée du siècle » (Paul Fabra). Vous illustrerez l'affirmation de Paul Fabra par des exemples empruntés à l'évolution des économies et des sociétés industrialisées capitalistes depuis le début de la "grande dépression", en 1873 »

Questions complémentaires :

1. Hiérarchisez les principales mesures économiques du Second Empire, 1851/1870 ;
 2. Typologie des investissements extérieurs des pays européens à la fin du XIX^e siècle ;
 3. Que signifie l'échéance de 1993 pour la Communauté européenne ? ;
 4. Commentez ces données chiffrées sur la croissance dans les pays en développement.
- 1992 « Comparez la "Grande dépression" de 1873/1996 à la dépression ouverte par le premier choc pétrolier dans les économies industrielles »

Questions complémentaires :

1. Les eurodollars ;
 2. Que recouvre l'expression de « malaise paysan » ;
 3. Les caractéristiques des pays les moins avancés ;
 4. Vous commenterez ces statistiques concernant le commerce extérieur japonais.
- 1993 « L'importance des échanges de services dans l'internationalisation des PDEM depuis la fin du XIX^e siècle »

Questions complémentaires :

1. Quelles sont les causes profondes que l'on peut reconnaître à la montée des classes moyennes dans un pays comme la France ? ;

2. Les caractéristiques principales des « mutations » du système financier français depuis une quinzaine d'années;
 3. La dette du Tiers Monde: les évolutions de sa « gestion » depuis le début des années quatre-vingt;
 4. Vous commenterez le graphique suivant concernant les taux de change des principales monnaies vis-à-vis du dollar en rappelant les événements et décisions majeures qui peuvent expliquer les évolutions constatées [le graphique concernait le cours du franc et du deutschemark, de la livre et du yen par rapport au dollar de 1963 à 1990].
- 1994 « La crise du capitalisme en ce dernier quart de XX^e siècle est-elle comparable à celle des années trente ? »

Questions complémentaires :

1. Les critères d'aptitude imposés par le traité de Maastricht comme préalable à l'Union économique et monétaire (UEM) sont-ils réalistes?;
2. Quelles mesures ont été prises, ou quelles solutions encore sont envisageables pour assurer demain le financement des retraites;
3. La réduction du temps de travail peut-elle constituer une solution au chômage?;
4. Quelles raisons peuvent expliquer le retour de notre commerce extérieur à l'excédent?

ÉCOLE SUPÉRIEURE LIBRE DES SCIENCES COMMERCIALES APPLIQUÉES (ESLSCA)

- 1986 1^{er} sujet: « L'évolution du marché du travail dans les pays industriels occidentaux au cours des vingt dernières années »
2^e sujet: « Le rôle de l'État fédéral dans la vie économique et sociale des États-Unis d'Amérique au cours des vingt dernières années »
- 1987 1^{er} sujet: « La vague de libéralisme dans les pays occidentaux depuis le début des années quatre-vingt »
2^e sujet: « Le commerce international et le protectionnisme depuis le premier choc pétrolier »
- 1988 1^{er} sujet: « L'État-Providence dans les pays développés à économie de marché de 1945 à nos jours »
2^e sujet: « L'internationalisation de l'activité économique aboutit aujourd'hui à l'existence de trois pôles dominants dans l'économie mondiale capitaliste. Comment se sont-ils constitués? Quelles sont leurs forces et leurs faiblesses respectives? »
- 1989 1^{er} sujet: « Place et rôle du secteur public dans l'économie française »
2^e sujet: « La planification de l'économie en URSS depuis 1928: méthodes et résultats »
- 1990 1^{er} sujet: « La croissance économique du Royaume-Uni et de la République fédérale allemande, de l'après-guerre à la crise des années soixante-dix: étude comparée »
2^e sujet: « L'évolution du commerce international dans le monde depuis la grande crise économique des années trente »
- 1991 1^{er} sujet: « La CEE, première puissance commerciale mondiale »
2^e sujet: « Épargne, dépenses d'investissements et consommation dans les pays occidentaux depuis 1945 »
- L'ESLSCA a constitué une banque commune d'épreuve avec l'ISC à partir du concours 1992**

INSTITUT SUPÉRIEUR DU COMMERCE (ISC)

- 1986 « Quelles sont les raisons qui expliquent la multiplication des innovations dans le domaine financier et monétaire depuis 1984 en France ? »
- 1987 « A partir de quel seuil de prélèvement obligatoire peut-on considérer qu'un État n'est plus libéral ? »
- 1988 « Productivité, croissance et emploi en France depuis 1945 »
- 1989 « L'étude de la balance des paiements permet-elle d'envisager une spécialisation de l'économie française dans les services ? »
- 1990 « Qu'est-ce aujourd'hui qu'une économie compétitive ? »
- 1991 « L'inflation et les politiques anti-inflationnistes en France depuis 1945 »

ESLSCA-ISC

- 1992 1^{er} sujet: « Place et rôle des produits agricoles et agro-alimentaires dans les échanges internationaux depuis les années soixante »
2^e sujet: « L'évolution de la croissance économique de la RFA de 1949 à 1990 »
- 1993 1^{er} sujet: « Le GATT a été, depuis sa création, le principal instrument de libération des échanges internationaux. En vous référant aux grandes négociations multilatérales organisées sous son égide, vous ferez le bilan de ses réussites et de ses échecs »
2^e sujet: « Au cours de la dernière décennie, le modèle soviétique de croissance s'est enlisé dans de multiples et graves difficultés. Vous analyserez les raisons de son échec final et vous évoquerez les problèmes du passage à l'économie de marché dans l'ex-URSS et dans les anciennes démocraties populaires »
- 1994 1^{er} sujet: « Consommation, épargne et investissement en France depuis le premier choc pétrolier »
2^e sujet: « L'évolution du capitalisme américain depuis 1945 »
- 1995 1^{er} sujet: « Marché du travail et politiques de l'emploi en France depuis 1945 »
2^e sujet: « L'Allemagne et le Japon sont-ils les locomotives de la croissance économique dans le monde ? »

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE GESTION (ESG)

- 1986 « L'adoption éventuelle par la CEE d'une politique protectionniste à l'égard des pays tiers serait-elle de nature à résoudre les difficultés auxquelles se heurtent actuellement la plupart des pays membres ? »
- 1988 1^{er} sujet: « Nationalisations et dénationalisations en France depuis 1936 » (D)
2^e sujet: « Dans quelle mesure peut-on dire que la contrainte monétaire domine, aujourd'hui, les économies des pays développés à économie de marché ? »
- 1989 1^{er} sujet: « Les stratégies économiques de l'URSS depuis les années vingt » (D)
2^e sujet: « Que pensez-vous de la place de l'économie française en Europe à la veille de l'ouverture du marché unique européen ? »

- 1990 1^{er} sujet: « Forces et faiblesses du système monétaire international de 1944 à 1971 » (D)
2^e sujet: « Est-il raisonnable de penser que la crise économique qui a commencé dans les pays développés à économie de marché (PDEM) au début des années soixante-dix appartient désormais au domaine du passé? »
- 1992 1^{er} sujet: « La société française: permanences et mutations depuis 1945 »
2^e sujet: « Les problèmes économiques et sociaux de l'Allemagne réunifiée » (D)
- 1993 1^{er} sujet: « La population active en France »
2^e sujet: « L'évolution de rôle de l'État et des entreprises dans le financement de la recherche-développement (RD) au sein des PDEM (pays développés à économie de marché) depuis 1980 » (D)
- 1994 1^{er} sujet: « Le libre-échange est-il facteur de croissance économique? » (D)
2^e sujet: « Le progrès technique et l'emploi »
- 1995 1^{er} sujet: « Salaires et croissance »
2^e sujet: « Firmes multinationales et politiques nationales »

INSTITUT DES HAUTES ÉTUDES ÉCONOMIQUES ET COMMERCIALES (INSEECOM)

- 1988 « Les prélèvements obligatoires, leur évolution et rôle dans les économies des pays développés à économie de marché » (D)
- 1989 « L'investissement et la croissance des pays développés à économie de marché » (D)
- 1990 « Les difficultés du syndicalisme dans les pays développés à économie de marché depuis les années soixante-dix: causes, manifestations, conséquences » (D)
- 1991 « Le déficit commercial des États-Unis depuis 1971 et ses implications pour l'économie mondiale » (D)
- 1992 « En 1991, le nombre de chômeurs a dépassé les 2,6 millions. La montée du chômage est-elle irrésistible en France? » (D)
- 1994 « Les dernières années ont vu les blocs commerciaux se multiplier. Ce phénomène vous semble-t-il favorable ou non au développement du libre-échange? (Les candidats pourront choisir leurs exemples non seulement dans la période récente, mais plus généralement dans l'histoire économique des XIX^e et XX^e siècles) » (D)
- 1995 « Emploi et mondialisation des économies des PDEM depuis 1945 » (D)

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE ET D'ORGANISATION (ESCO)

- 1989 1^{er} sujet: « Investissement, développement du capital financier et croissance économique en France, du début du siècle à nos jours » (D)
2^e sujet: « Taux de change et balances commerciales depuis 1945 » (D)
- 1990 1^{er} sujet: « Vous essaieriez de dégager les caractères et les phases essentielles du commerce international depuis 1945: peut-on parler de passage d'un déséquilibre à un autre ou plutôt d'un rééquilibrage permanent? » (D)
2^e sujet: « La domination américaine, son évolution, ses conséquences sur l'économie mondiale (de 1945 à aujourd'hui) »

- 1991 1^{er} sujet : « L'économie française face à la contrainte externe » (D)
2^e sujet : « En quoi l'évolution récente de l'emploi aux États-Unis reflète-t-elle les mutations de l'économie américaine ? » (D)
- 1992 1^{er} sujet : « L'emploi est directement lié aux mutations de notre économie. Quelles caractéristiques peut-on tirer de l'analyse de l'évolution de l'emploi par secteur et par branche depuis 1960 » (D)
2^e sujet : « La comparaison du développement de la RFA et du Japon depuis 1945 est-elle pertinente ? » (D)
- 1993 1^{er} sujet : « Au cours du XIX^e siècle et du XX^e siècle, les pays industrialisés ont progressivement élaboré des systèmes de protection sociale de plus en plus larges. Dans quelle mesure cette évolution est-elle compatible avec la recherche de la croissance ? (L'étude portera sur les pays développés à économie de marché, elle exclut les pays socialistes) »
2^e sujet : « Investissement international et mondialisation de l'économie » (D)
- 1994 1^{er} sujet : « L'insertion de l'économie française dans les échanges internationaux (1945-1993) » (D)
2^e sujet : « Est-il et sera-t-il facile d'être convergent au sein de la CEE, et notamment si un nouvel élargissement se réalise ? » (D)
- 1995 1^{er} sujet : « La constitution de blocs régionaux remet-elle en cause la mondialisation de l'économie ? » (D)
2^e sujet : « Les conflits du travail aux XIX^e et XX^e siècles dans les pays industriels » (D)

INSTITUT SUPÉRIEUR DU COMMERCE INTERNATIONAL DE DUNKERQUE (ISCID)

- 1987 « On a souvent défini le sous-développement du Tiers Monde par le blocage de l'industrialisation », or, l'évolution récente des pays en voie de développement semble « montrer que l'industrialisation peut parfaitement être compatible avec la perpétuation du sous-développement ». Discutez cette affirmation, en vous appuyant sur des exemples précis » (Introduction à *l'Industrialisation dans le sous-développement*, P. Salama et P. Tissier, Petite Collection Maspero, 1982).
- 1988 « L'établissement d'une coopération monétaire internationale n'est qu'un moyen de « faciliter l'expansion et l'accroissement harmonieux du commerce international et de contribuer ainsi à l'instauration et au maintien des niveaux élevés d'emploi et de revenu réel et au développement des ressources productives de tous les États » (art. 1^{er} des statuts du Fonds monétaire international - Bretton Woods 1944). Dans quelle mesure les réalités constatées au XX^e siècle, dans le monde capitaliste, corroborent-elles ces affirmations ? »
- 1989 « Au XIX^e siècle, et jusqu'à la seconde guerre mondiale, les États considéraient que le protectionnisme faisait partie de l'arsenal des politiques anticrises. Par contre, dans la crise contemporaine, le recours au protectionnisme a été très limité. Quelles modifications structurelles peuvent expliquer pourquoi, de gré ou de force, les États n'ont guère la possibilité, désormais, d'échapper à la contrainte extérieure ? »
- 1990 « L'objectif de la CNUCED (Conférence des Nations Unies pour le commerce et le développement) créée en 1964 était de promouvoir le commerce international pour accélérer le développement. Quel bilan peut-on tirer, par rapport à cet objectif, des expériences des pays du Tiers Monde depuis un quart de siècle ? »

- 1993 « On a souvent défini la politique industrielle comme "l'ensemble des objectifs fixés et des moyens mis en œuvre par l'État pour rendre l'industrie compétitive en vue d'assurer une croissance économique globale soutenue, lutter contre le chômage, améliorer la situation de la balance des paiements, réaliser l'équilibre régional" (Ahmed Silem et Jean-Marie Albertini (directeurs), *Lexique d'économie*, Dalloz, 1986). Son objectif principal serait donc de "garantir la cohérence du développement" (Xavier Greffe, *Politique économique*, Economica, 1987). Mais, pour certains, le marché demeure le meilleur répartiteur des ressources. La croissance de l'industrie, l'évolution des structures industrielles et la croissance économique plaident-elles en faveur de l'efficacité des politiques industrielles ? »

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE DE COMPIÈGNE

- 1988 1^{er} sujet : « Les mutations des marchés financiers ont permis aux entreprises une meilleure gestion de leur dette et des couvertures de risques. Mais dans une conjoncture atone caractérisée par de hauts taux d'intérêt réels, le risque est grand, pour les entreprises, de se consacrer exclusivement à la finance, au détriment de leur métier traditionnel. Analyser sur la période récente les mutations des marchés financiers et les politiques des entreprises »
2^e sujet : « Les divers désordres conjoncturels et structurels qui frappent les économies occidentales depuis 1980 soulignent l'incapacité des gouvernements à mettre en place une coordination des politiques économiques. Compte tenu de la situation des principaux pays occidentaux (G5/G7), peut-on souhaiter un renouveau des politiques d'expansion active ? »
- 1989 1^{er} sujet : « La poussée des investissements japonais : pourquoi, comment » (D)
2^e sujet : « Croissance économique et désordre dans la décennie 1980 »
- 1991 1^{er} sujet : « L'État-nation n'a que deux cents ans à peine. Il serait, pour certains, sur son lit de mort. Néanmoins, au regard de l'Histoire – économique surtout – ne reste-t-il pas la structure la plus apte à assurer la meilleure compétitivité globale à ses ressortissants » (D)
2^e sujet : « "L'argent était censé être l'agent neutre du commerce. Il est devenu le maître névrosé", William Greider, *The Secrets of The Temple: How the Federal Reserve Runs the Country*, New York, Simon & Schuster, 1987. Au regard de l'évolution du système monétaire international depuis 1971, analysez la phrase de William Greider »
- 1993 1^{er} sujet : « Les années quatre-vingt furent marquées par un retour du libéralisme dans l'ensemble des PDEM. Ce que l'État ne réussissait pas à résoudre, le marché devait le permettre. Au regard de l'évolution des principaux pays industrialisés durant cette décennie, comment analyser ce mouvement de va-et-vient "État-marché" ? (Les pays industrialisés sont ceux du programme) »
2^e sujet : « Lors de la signature de l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce en 1947, les pays signataires se sont engagés à promouvoir la libéralisation du commerce en respectant quelques principes fondamentaux en se référant à une philosophie de base : le multilatéralisme. Au regard de l'évolution de ces quarante-cinq dernières années, qu'est-il advenu des objectifs et des principes du GATT, et du multilatéralisme en particulier ? »
- 1994 1^{er} sujet : « La transition économique des pays de l'Est » (D)
2^e sujet : « Investissements directs, échanges directs, échanges internationaux et spécialisation des PDEM »

HAUTES ÉTUDES DE STRATÉGIE ET DE DÉCISION (HESTRAD)

- 1991 1^{er} sujet: «Évolution du rôle et de la signification de la politique budgétaire en France et dans ses principaux pays partenaires depuis un siècle»
2^e sujet: « Poids de l'épargne, de l'investissement et développement industriel en France » (D)
- 1992 1^{er} sujet: « Étudier les influences de l'évolution du système monétaire international sur les grands équilibres économiques et sociaux des partenaires des États-Unis depuis 1944 »
2^e sujet: « En même temps qu'a évolué le système industriel français, entre la fin du XIX^e siècle et nos jours, le monde ouvrier s'est profondément transformé. Vous étudiez les grandes étapes de cette transformation en insistant particulièrement sur le rôle des ouvriers dans l'entreprise et leur place dans la société » (D)
- 1993 1^{er} sujet: « Les difficultés pour passer d'une croissance extensive à une croissance intensive ont parfois été présentées comme facteurs de crises dans le système soviétique. Ces difficultés n'ont-elles pas été une composante essentielle de la crise du système ? »
2^e sujet: « L'histoire récente et l'actualité permettent-elles d'affirmer que les relations du travail influencent dans une large mesure la compétitivité des économies nationales ? »
- 1994 1^{er} sujet: « Comment expliquer les différences de croissance observées entre les pays développés à économie de marché depuis 1945 ? »
2^e sujet: « En vous appuyant sur la théorie économique et l'expérience historique des pays capitalistes depuis la fin de la première guerre mondiale, vous apprécierez l'efficacité des politiques budgétaire et monétaire orthodoxes »

ÉCOLE DES CADRES (EDC)

- 1993 1^{er} sujet: « Les turbulences et les acquis du commerce international à travers les différents cycles de négociations commerciales multinationales du GATT » (D)
2^e sujet: « Théorie économique libérale. Économie de marché et intervention de l'État. L'analyse portera sur le XIX^e et le XX^e siècle »
- 1994 1^{er} sujet: « Plusieurs pays du Sud-Est asiatique connaissent depuis quelques années une croissance forte. Vous mettrez en évidence, à l'aide de vos connaissances et des documents ci-joints, les raisons majeures de ce "modèle de développement", et les conséquences sociales et économiques qu'il induit. En outre, dans votre analyse, vous vous demanderez si ces États ont atteint le stade de pays développés » (D)
2^e sujet: « "La 'crise' est une notion fluctuante et complexe: un concept quasi irréductible. En mutation permanente, elle offre à l'analyste attentif, qui cherche à l'appréhender, tant de leures et de visages dissemblables qu'elle parvient toujours à s'échapper" ou à rendre inopérante toute tentative de systématisation la concernant." Appliquée aux pays développés, commentez cette réflexion sur la crise en insistant sur ses composantes économiques et sociales »

Une préparation en deux ans *Principes d'organisation et de travail*

I. Les temps forts de votre préparation

Vous disposez de deux années de préparation mais, dès l'inscription en classe préparatoire, il faut apprendre à compter autrement. Comme vous êtes tout juste titulaire du baccalauréat, pensez à vous détendre, mais envisagez quand même l'avenir. S'il faut sortir du bachotage, c'est pour retrouver les fondements analytiques qui feront les meilleures copies. Nous vous conseillons de constituer un programme de travail adapté à chacune des périodes qui couvrent vos deux années de préparation.

► **Durant les vacances qui précèdent votre entrée en première année**, il peut être intéressant d'effectuer une lecture suivie : rien de tel en effet pour pénétrer la pensée d'un auteur, entrer dans une démarche logique, éviter l'éclatement auquel la presse nous habitue. En première et terminale, vous n'avez travaillé, le plus souvent, que la période actuelle. Il est urgent de revenir aux racines et, déjà, de lire, mieux, de mettre en fiches, l'un ou l'autre des ouvrages d'histoire économique disponibles sur le marché. Ils vous redonneront le sens de la chronologie et vous font sentir l'ambiance économique d'une époque. Ils vous éviteront de nombreux contresens ultérieurement. Parmi ceux qui existent, vous pourrez retenir :

• **Pour la période qui commence avec la Révolution industrielle :**

Asselain Jean-Charles, *Histoire économique. De la révolution industrielle à la Première Guerre mondiale*, Paris, Presses de Fondation nationale des Sciences politiques, 2^e éd., 1991.

Asselain Jean-Charles, *Histoire économique du XX^e siècle. La montée de l'État (1914-1939)*, Paris, Presses de la Fondation nationale des Sciences politiques et Dalloz, 1995.

Cochet François et Henry Gérard-Marie, *Les révolutions industrielles, processus historiques, développements économiques*, Paris, A. Colin, coll. « U », 1995.

Léon Pierre, *Histoire économique et sociale du monde*, t. 3, 4, 5, 6, Paris, A. Colin, 1977.

Teulon Frédéric, *Croissance, crises et développement*, Paris, PUF, coll. « Major », 1992.

Woronoff Denis, *Histoire de l'industrie en France, du XVII^e siècle à nos jours*, Paris, Seuil, 1994.

• **Pour la période qui commence en 1945 :**

Asselain Jean-Charles, *Histoire économique du XX^e siècle. La réouverture des économies nationales (1939 aux années 1980)*, Paris, Presses de la Fondation nationale des Sciences politiques et Dalloz, 1995.

Beitone Alain, Parodi Maurice et Simler Bernard, *L'économie et la société française au second XX^e siècle*, Paris, A. Colin, coll. « U », 1995.

Van Der Wee Herman, *Histoire économique mondiale*, Louvain-la-Neuve, Academia/Duculot, 1990.

Choisissez aussi un de ces livres qui font l'actualité et qui, faciles à lire, vous permettent de trouver des problématiques et des exemples très actuels. Il est très difficile de fournir des indications bibliographiques puisque leur caractéristique est d'être publiés dans les derniers mois de votre préparation. A titre d'illustration, ces dernières années, on a pu considérer les ouvrages suivants comme incontournables :

Albert Michel, *Capitalisme contre capitalisme*, Paris, Seuil, 1991.

Reich Robert, *L'économie mondialisée*, Paris, Dunod, 1993.

► **Durant les vacances qui séparent votre première et votre seconde année**, le premier travail consistera à reprendre toutes les questions que vous ne maîtrisez pas. Ensuite, vous préparerez vos concours de manière très active en poursuivant le travail de mise en fiches que vous aurez entrepris. Enfin, vous pourrez prendre l'une ou l'autre lecture dans des collections destinées au premier cycle universitaire (« Coursus » chez A. Colin, « Repères » à La Découverte, « Circa » et « Fondements » chez Nathan). Il est vraisemblable que ceux qui intégreront l'école la plus prestigieuse seront aussi ceux qui auront le mieux mis cette période à profit.

► **Disposant de deux années de préparation**, vous pouvez sous-estimer l'importance du travail à réaliser et ne faire finalement effort que dans les mois qui précèdent les concours. Erreur fatale ! Les sujets ne portent que rarement sur les connaissances qui relèvent d'un seul chapitre, mais exigent une capacité à mobiliser des théories et des faits historiques dans l'ensemble du programme.

De la même façon, la décomposition du programme en deux ans présente un écueil auquel vous n'êtes pas habitué : vous pourrez très bien être interrogé sur une question qui a été traitée la première année. Vos révisions devront donc porter sur tout le programme des deux ans et, de ce fait, être préparées en conséquence (cf. paragraphe sur les fiches).

Exemple: « Peut-on appliquer les modèles de croissance passés des nations occidentales aux problèmes de croissance réelle et potentielle des pays en voie de développement? » Il est évident qu'on ne peut convenablement traiter cette question sans se souvenir du programme travaillé dans le deuxième chapitre de la première année et dans le dernier chapitre de la deuxième année. On pourra lire une proposition de réponse ci-dessous à partir de la page 401.

C'est pour vous préparer à affronter cette difficulté que nous avons présenté en tête de chaque sujet corrigé les chapitres du programme officiel dans lesquels il faut puiser pour offrir une solution aussi large que le sujet le laisse entendre.

II. Un travail de fond à soutenir dans la durée

1. Les instruments de travail

Vous suivez des cours... et c'est déjà beaucoup. Pourtant, vos professeurs ne pourront jamais vous transmettre la totalité des connaissances théoriques et factuelles qu'ils souhaiteraient. De plus, les exemples qu'ils donnent, pour être utiles, manquent d'originalité si toute la classe les reprend dans une même épreuve. Votre copie sera d'autant plus intéressante qu'elle sera personnelle. De ce fait, il est intéressant de croiser les problématiques et les analyses de votre professeur avec celles d'un manuel spécialement écrit pour les préparatoires. Mais attention, ne remplacez pas l'un par l'autre. L'écrit paraît parfois plus facile et mieux pensé que l'oral. Cependant, faites bien le compte! Les cours que vous suivez sont un formidable gain de temps. Y sont évoquées, parfois rapidement, parfois superficiellement, des questions nombreuses qui vous permettront, le cas échéant, d'éviter l'impasse. La lecture est beaucoup plus longue, elle risque d'être partielle. Les cours que vous suivez vous forment, parfois même sans que vous vous en rendiez compte, et vous donnent les perspectives originales de votre professeur. Encore une fois, c'est le croisement entre les cours que vous suivez et les lectures que vous faites qui vous permettra de faire progresser votre pensée personnelle.

Les manuels et collections destinés aux préparatoires qui suivent étaient disponibles avant la réforme des programmes; celle-ci ne les rend pas obsolètes. Il vous appartiendra de surveiller les nouvelles publications.

Beitone Alain, Belcèil-Benoît Yves-Jean, Noreck Jean-Pierre, Nouschi Marc, Pasquier Patrick, Thoris Gérard, Voisin Michel, *Analyse économique et historique des sociétés contemporaines*, Paris, A. Colin, coll. « Prépas », 1995.

Cochet François, Henry Gérard et Voisin Michel, *Histoire et économie des sociétés contemporaines*; t. 1: *Prémices et enracinements économiques*; t. 2: *Expansions, ruptures et développements*, Paris, Bréal, 1991.

- Delas Jean-Pierre, *Économie contemporaine*; t. 1: *Révolution industrielle, croissance et crises, production*; t. 2: *Population, travail, revenu, consommation*; t. 3: *État, monnaie, internationalisation, crise des années 1970*; t. 4: *Monnaie, crise des années 1970-1980*, Paris, Ellipses, 1991.
- Garlaouen J.-P. et Perraudeau Y., *Analyse et histoire des économies contemporaines*; t. 1: *Croissance et cycles économiques*; t. 2: *Problèmes monétaires et financiers*, Paris, Vuibert, 1988.
- Montigny Gilles, *Cours d'histoire et analyse économiques*, Paris, Ellipses, 1993.
- Teulon Frédéric, *Croissance, crises et développement*, Paris, PUF, coll. « Major », 1992.
- Teulon Frédéric, *Le capitalisme et l'État au XX^e siècle*, Paris, PUF, coll. « Major », 1992.
- Teulon Frédéric, *La nouvelle économie mondiale*, Paris, PUF, coll. « Major », 1993.

Dans les sujets corrigés qui sont proposés, les indications bibliographiques sont séparées en deux catégories. D'une part, les références qui ont été directement utilisées pour répondre à la question posée. Elles peuvent être éventuellement consultées, mais le détour productif qu'elles constituent est trop long pour qu'on puisse vous en conseiller la lecture. La bibliographie, quant à elle, est directement utilisable et vous devez vous y reporter. Dans les deux cas, les renvois sont notés entre parenthèses avec le nom de l'auteur, l'année de la publication et la page d'où est tirée la citation.

2. Les incontournables lectures de l'actualité

► Le rapport « RAMSES »

Si vous vous essayez de comprendre la question « Croissance économique et désordre dans la décennie 1980 » (ESC Compiègne, 1989), vous buterez vraisemblablement sur la définition du mot *désordre* qui n'a pas ses entrées dans tous les dictionnaires économiques ! Par contre, le rapport « Ramses 89 » publié au quatrième trimestre de l'année 1988 produit une analyse de 25 pages sous le titre *La croissance et le désordre*. Il peut être utile de l'avoir lue. L'autre sujet de la même année s'inquiétait de « la poussée des investissements japonais : pourquoi, comment ? ». C'était le titre d'un autre article du même rapport. En 1993, l'ESSEC pose la question de savoir si « le GATT a favorisé la croissance depuis 1947 ». Cela tombe justement bien pour les lecteurs du « Ramses 93 », publié au quatrième trimestre 1992 et qui s'interroge, sous la plume de Françoise Nicolas : *Multilatéralisme : le GATT en crise ?*. Sous ce titre, on trouve en fait le résumé de toute l'histoire du GATT. Il ne reste plus qu'à se souvenir de traiter aussi de la question des relations entre cette histoire et celle de la croissance ! Bien entendu les articles publiés dans cette *synthèse annuelle de l'actualité mondiale* ne sont pas tous adaptés au programme, mais il est indispensable de le vérifier chaque année, au moment de sa parution.

► Le rapport sur les Comptes de la Nation

Les Comptes de la Nation font l'objet d'une publication dans la collection « Inédit » du Livre de poche. Elle comporte une excellente base de données sur tous les problèmes conjoncturels français. De plus, chaque année, deux analyses de fond sont présentées dans un style tout à fait accessible. Elles comportent un rappel complet des analyses théoriques les plus récentes et présentent les résultats obtenus : en ce sens, leur méthode correspond exactement à ce que l'on vous demande. Pour l'année 1994, les thèmes concernaient respectivement « L'individu face au chômage » et « Un cycle inhabituel ».

On pourra encore consulter :

Le rapport du CEPII, publié annuellement sous le titre *L'économie mondiale* par les éditions La Découverte dans la coll. « Repères ».

L'économie française (annuel), rédigé par l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE) et publié par les mêmes éditions La Découverte dans la coll. « Repères ».

Le rapport sur le développement dans le monde (annuel), Washington, Banque mondiale, et Paris, Economica.

3. Les dictionnaires

Le dictionnaire fournit les définitions de base dont on a besoin pour bien comprendre un terme. C'est le premier objet à placer sur votre table de travail lorsque vous commencez à travailler un sujet. Ces dernières années, ils se sont singulièrement enrichis. Bien au-delà des définitions de base, ils fournissent des rappels théoriques précis et constituent, de ce fait, de véritables petites encyclopédies. Ils peuvent porter sur de nombreux domaines, tant les connaissances que l'on attend de vous sont larges. Celui qui a été spécialement conçu pour vous et qui respecte exactement la nature de l'épreuve est dirigé par F. Teulon. Cela n'enlève rien aux qualités des autres qui sont davantage spécialisés.

Teulon Frédéric, directeur, *Dictionnaire, histoire, économie, finance, géographie*, Paris, PUF, coll. « Major », 704 p., 1995.

Beitone Alain, Dollo Christine, Guidoni Jean-Pierre et Legardez Alain, *Dictionnaire des sciences économiques*, Paris, A. Colin, coll. « Coursus », 1991.

Capul Jean-Yves et Garnier Olivier, *Dictionnaire d'économie et de sciences sociales*, Paris, Hatier, 1993.

Crozet Yves, Belletante Bernard, Gomez Piette-Yves et Laurent Bernard, *Dictionnaire de banque et bourse*, Paris, A. Colin, coll. « Coursus », 1993.

Étienne Jean, Bløss Françoise, Noreck Jean-Pierre, Roux Jean-Pierre, *Dictionnaire de sociologie. Les notions, les mécanismes, les auteurs*, Paris, Hatier, coll. « Initial ».

Ferréol, Gilles, Cauche Philippe, Duprez Jean-Marie, Gadrey Nicole, Simon Michel, *Dictionnaire de Sociologie*, Paris, A. Colin, coll. « Coursus », 1991.

Percebois Jacques, Aben Jacques et Ezéby Alain, *Dictionnaire des finances publiques*, Paris, A. Colin, coll. « Coursus », 1995.

4. Les sources statistiques

Il est bien difficile d'écrire une copie d'économie sans se référer à des chiffres, ne serait-ce que pour connaître un ordre de grandeur des principaux agrégats. Les sources principales sont les suivantes :

Touchard Patrice, *La nouvelle économie mondiale en chiffres*, Paris, PUF, coll. « Major », 1994.

Tableaux de l'économie française (édition annuelle), Paris, INSEE.

Divers rapports annuels déjà cités (« RAMSES », Banque mondiale) comportent une base de donnée internationale.

Données sociales, Paris, INSEE, fournit d'abondantes données économiques et sociologiques, 1993.

III. Avez-vous une bonne méthode de travail ?

1. Organiser son temps

« Les travailleurs mal dirigés passent plus de temps à courir après les matériaux et les outils qu'à travailler, et ils touchent un faible salaire, parce que la marche à pied n'est pas une occupation rémunératrice » (Henry Ford, *Ma vie et mon œuvre*, Paris, Payot, 1925, p. 144).

Ne réécrivez pas la fable du lièvre et de la tortue. Les deux années de classe préparatoire doivent être utilisées de manière efficace dans toute leur durée pour être rentables. La pression que constitue l'échéance du concours ayant été repoussée d'un an, c'est sur une décision personnelle que repose votre réussite. Or, la remarque si anodine d'Henry Ford doit être prise au sérieux : combien de temps perdu parce que le temps de travail n'a pas été préparé par un planning hebdomadaire précis, parce que votre manque d'enthousiasme vous fait saisir toutes les opportunités de quitter vos livres, parce qu'il vous manque toujours le document ou le crayon qui vous auraient permis de réussir ! Prenez donc vos dispositions en conséquence. Regroupez vos temps d'achat en librairie ou de consultation en bibliothèque. Isolez-vous : quand vous travaillez, vous n'êtes là pour personne. Mais quand vous vous détendez, vous ne nous préoccupez plus de votre travail.

« Plus on dispose de temps pour accomplir un travail, plus ce travail prend précieusement de temps » (C. Northcote Parkinson, *Les lois de Parkinson*, Paris, R. Laffont, 1983, p. 25).

Conçue pour illustrer certaines conceptions que les fonctionnaires auraient de leur travail, cette remarque est très appropriée aux esprits curieux que vous êtes : dès que l'on aborde une question, votre goût vous pousse à l'approfondir, à mettre

en lumière la longue chaîne de ses tenants et de ses aboutissants. N'en faites-rien ! Votre problème est un problème d'optimisation : comment connaître le maximum de choses dans un minimum de temps. Pour y arriver, plusieurs conseils :

— Commencez toujours par les activités qui demandent le plus de concentration et/ou celles pour lesquelles vous avez le plus de difficultés.

— Changez régulièrement d'activité, selon votre rythme propre : toutes les deux heures peut être un bon rythme.

— Essayez de fixer d'avance l'heure à laquelle vous estimez devoir terminer un sujet et fixez-vous des objectifs intermédiaires, par quart d'heure ou par demi-heure : vous augmenterez ainsi votre rendement dans des proportions surprenantes.

— Utilisez efficacement vos temps de détente : pas de demi-mesure ! Il n'est pas judicieux de lire un article de revue pendant ce temps puisqu'il s'agit encore d'une fatigue visuelle et d'une certaine forme de concentration intellectuelle. Cherchez plutôt une activité manuelle ou physique brève qui offre le maximum de détente.

2. Étudier à la fois l'histoire et l'économie

« La théorie économique n'apprend rien de l'histoire économique et l'histoire économique est tout autant pervertie qu'enrichie par la théorie économique. »

Si le fondateur de la théorie néoclassique de la croissance R. Solow fait cette constatation, c'est pour regretter que l'une ne prenne pas soin des méthodes et des découvertes propres à l'autre. Même si ce n'est pas au même niveau analytique, l'épreuve d'*Analyse économique et historique* est tout entière conçue autour de la confrontation des théories économiques et sociologiques, d'une part, des phénomènes historiques de longue période, d'autre part. Cela demande donc une préparation particulière, également partagée entre les deux domaines.

► **Veillez à bien repérer les théories.** A priori, cela paraît le plus facile. De nombreux ouvrages sont écrits dans cet objectif ; vraisemblablement, votre cours les explicitera. Prenez bien soin, cependant, d'en maîtriser réellement l'origine et la logique interne.

• En ce qui concerne l'origine des théories, il faut faire le tour des questions suivantes :

- Quel en est l'auteur ? Précisez ses dates de naissance et de mort, ses œuvres principales.
- Dans quel courant s'inscrit-il ? Précisez les filiations et les oppositions.
- Quel est le contexte historique dans lequel cette théorie a été écrite ? Recherchez l'influence du contexte sur le contenu de la théorie en question. Peut-on imaginer qu'elle fonctionne dans un autre contexte ?

Les sujets d'analyse économique déroutent souvent les candidats. L'un de leurs problèmes est d'associer la théorie économique aux faits historiques.

Cet ouvrage leur enseignera la méthode nécessaire et leur fournira des rappels théoriques concis illustrés par les études les plus récentes. Instrument de préparation aux concours, il permet d'apprendre à faire intervenir des concepts de plusieurs chapitres dans une réponse. Il multiplie les angles d'approche d'une même théorie pour montrer les différentes manières de l'utiliser. Instrument de travail, il apprend la rigueur dans la construction des paragraphes et l'élaboration de problématiques. Instrument de révision, il fournit vingt questions entièrement rédigées choisies de façon à couvrir l'essentiel du programme de l'option économique des classes préparatoires aux grandes écoles. Les différents niveaux de lecture qu'il permet en font aussi un ouvrage de référence pour les IEP ainsi que pour les DEUG d'économie ou d'histoire.



Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en accord avec l'éditeur du livre original, qui dispose d'une licence exclusive confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

